

12 papes aux côtés de l'Œuvre

Depuis ses origines, l'Œuvre d'Orient entretient des relations privilégiées avec les papes, lesquels lui vouent une attention particulière et comptent grandement sur elle pour l'Orient.

Le Bulletin rendit compte de ces relations, et publia au fil de trois siècles les lettres papales envoyées à l'Œuvre. Il est intéressant de rappeler ces échanges, belle curiosité historique qui en dit long sur l'identité profonde de l'Œuvre d'Orient, où la proximité avec la papauté et l'action pour l'Orient riment. Ces lettres élogieuses suscitérent à moults reprises de grands mouvements de dons et de solidarité dans les diocèses de France.

L'époque du concile Vatican I

Pie IX (1846-1878)

Il fut le premier pape à s'adresser à l'Œuvre. Il siégeait sur le trône de Pierre au moment de sa création en 1856. Le Souverain Pontife lui envoya deux Brefs* et y exprima sa résolution d'ouvrir



« le trésor des indulgences [plénières] en faveur des fidèles qui font partie » de « l'Œuvre pieuse qui porte le nom d'Œuvre des Écoles d'Orient, fondée canoniquement, l'année dernière, dans le diocèse de Paris ». Ces fidèles sont invités à travailler avec « zèle » et « ardeur » afin de « procurer tout ce qui sera dans les intérêts de la foi catholique » (n° 2, 1858, p. 2).

Douze ans plus tard, il s'adressa à l'Œuvre avec une sollicitude encore plus prononcée, exhortant à « travailler beaucoup pour répandre la belle œuvre des écoles orientales, pour augmenter nos ressources, pour venir en aide aux nations d'Orient, pour former, comme nous l'avons fait jusqu'à ce jour, de bons élèves et surtout de saints prêtres ». Et de dire à ceux de l'Œuvre : « Je les bénis tous, à travers la distance. Je les bénis, en raison de leurs aumônes, dont la bonne odeur monte continuellement

vers le ciel ; je les bénis, eux et leurs familles, ceux qui sont leur joie et ceux qui font leur tristesse, ceux qu'ils aiment et ceux qu'ils pleurent. » (n° 64, juillet 1870, p. 97-98).

Léon XIII (1878-1903)

Quant à l'auteur de *Sancta Dei Civitas*, le pape Léon XIII, il communiqua sa grande considération pour l'Œuvre : « Bien que par notre lettre encyclique du 3 décembre 1880 nous ayons instamment recommandé à la charité et

à la sollicitude de nos vénérables frères les évêques soit l'Œuvre de la propagation de la foi, soit les deux Œuvres qui lui viennent en aide, celle de la Sainte-Enfance et celle des Écoles d'Orient..., cependant des circonstances particulières nous engagent à encourager vos louables efforts et à ajouter à notre zèle un nouveau stimulant... C'est pourquoi nous vous exhortons et vous conjurons dans le Seigneur de donner tous vos soins à soutenir et à multiplier, comme c'est le but de votre Œuvre, les écoles d'Orient, surtout les écoles primaires. » (n° 124, 1881, p. 105-106). L'année suivante, Léon XIII annonçait que : « Parmi tant d'autres choses qui glorifient la piété des catholiques de France, c'est un grand bienfait d'avoir fondé et de soutenir l'Œuvre des Écoles d'Orient. » (n° 130, 1882, p. 301).



Durant les deux Grandes Guerres

Pie X (1903-1914) et Benoît XV (1914-1922)

Le Bulletin ne fit état d'aucune lettre de Pie X, et le n° de février 1922 publia une lettre de Benoît XV, adressée à l'Œuvre, huit jours avant son décès : « Les aumônes nombreuses que vous recueillez sont d'un secours immense aux séminaires, écoles, hôpitaux, aux orphelinats dont la détresse est si émouvante ». Le pape envoya à la fin de sa missive, au directeur, « à la Direction Générale et Conseil de l'Œuvre d'Orient, à tous ceux qui concourent au développement de cette œuvre ou qui l'aident de leurs aumônes, la Bénédiction apostolique. » (n° 345, 1922, p. 1).

Pie XI (1922-1939)

Un an après son élection, Pie XI écrivait à l'Œuvre ceci : « On ne peut... concevoir d'institution plus précieuse que votre Œuvre... Nous adressons en votre faveur un appel à l'épiscopat... et aux âmes généreuses... Nous faisons des vœux pour qu'avec le concours des catholiques correspondants des accroissements qui soient en rapport avec la grande importance et la grande utilité de l'Œuvre des Écoles d'Orient ». (n° 355, 1923, p. 349)



Pie XII (1939-1958)



En continuité avec une relation qui se constituait en tradition, Pie XII écrivit « pour féliciter et encourager cette Œuvre générale, concernant les beaux résultats qu'elle a obtenus, et aussi, pour la recommander instamment

à l'épiscopat et aux fidèles de trois nations, de la France, de la Belgique et du Canada français ». (n° 469, décembre 1949, p. 242).

La sollicitude de ce pape fut rappelée à l'occasion du centenaire de l'Œuvre d'Orient. Au directeur général, il dit : « Nous savons parfaitement quelle est l'importance de l'Œuvre d'Orient, pour la protection et le développement de tout ce qui concerne les intérêts catholiques dans les pays d'Orient ; par vos prières et les ressources que vous leur procurez, vous ne cessez de leur témoigner un infatigable dévouement. » Et d'exhorter : « Continuez donc, cher fils, d'apporter tous vos soins, avec le zèle dont vous faites preuve, à cette cause si noble ; et puisse, grâce à vos efforts, cette bonne semence qui promet de si riches moissons, pousser chaque jour de plus profondes racines et grandir heureusement, avec l'aide de Dieu. Aussi, il Nous est agréable d'ajouter, du fond de Notre cœur, le vœu que votre Œuvre déjà si remarquable par tant de mérites, qui a gagné en France, au Canada, en Belgique et au Mexique un si grand nombre d'associés, prenne dans ces pays de plus grands développements de jour en jour et s'accroisse

de nouveaux adhérents, grâce surtout au soin dévoué des évêques. » (n° 502, octobre 1956, p. 212-213).

La période conciliaire et postconciliaire

Jean XXIII (1958-1963)



Le « bon pape », qui connaissait bien l'Œuvre d'Orient puisqu'ancien nonce à Paris, la félicitait, dans un esprit conciliaire, de son engagement pour l'œcuménisme. Il invitait « les membres de cette

Œuvre à poursuivre le soutien spirituel aux assises œcuméniques, par l'offrande généreuse de leurs prières et de leurs actes méritoires. Dans cette confiance, il leur accorde de tout cœur, en gage de Sa bienveillance, la faveur de la Bénédiction apostolique.* » (n° 535, 1963, p. 288).

Paul VI (1963-1978)

La lettre manuscrite de Paul VI fut publiée dans le Bulletin. Il y louait l'action de l'Œuvre : « Puisse l'aide généreuse que vous apportez à la formation des prêtres, à l'instruction et à l'éducation des enfants, au soin des malades, à l'édification et à l'entretien des lieux de culte, et à la subsistance de nombreuses communautés religieuses, continuer à répandre les richesses de l'Évangile au sein des populations du Proche-Orient. » (n° 543, 1964).



Jean-Paul I^{er} (1978) et Jean-Paul II (1978-2005)

Le Bulletin eut le temps d'adresser à Jean-Paul I^{er} qui ne régna que 33 jours, un bref hommage pour son élection. La



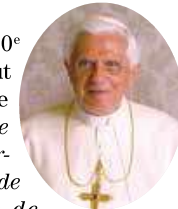
même formule fut reprise, avec un peu plus de développement, pour féliciter Jean-Paul II qui répondit en envoyant la Bénédiction apostolique. Cependant, il s'adressa à l'Œuvre avec des paroles fortes, à l'oc-

casión de son 125^e anniversaire : « Ma pensée et mon cœur se tournent avec une profonde gratitude vers ces milliers de chrétiens qui, en France, en Belgique et au Luxembourg – aujourd'hui comme hier – donnent un merveilleux témoignage de solidarité évangélique avec leurs frères chrétiens plus démunis des Églises orientales. Et je me réjouis de savoir que ces généreuses collectes sont entretenues et stimulées par la diffusion du bulletin périodique de l'Œuvre, par l'organisation de comités, de rassemblements, de conférences, de célébrations liturgiques et aussi par l'action persévérante des membres appelés "apôtres". C'est pourquoi je suis heureux de faire miens tous les encouragements que mes prédécesseurs, depuis le pape Pie IX qui l'approuva avec ferveur, ont donnés à cette œuvre très méritante. On ne peut qu'admirer, en effet, l'aide concrète apportée par l'Œuvre d'Orient aux communautés chrétiennes orientales pour leur permettre de subsister ou de se développer... On ne saurait oublier que plus

de cinquante Congrégations religieuses bénéficient de son soutien indispensable et efficace pour œuvrer, à travers plus de mille deux cents établissements, à des tâches éducatives, pastorales ou caritatives... L'Œuvre d'Orient contribue à apporter vie, réconfort et espérance aux vénérables Églises des pays du Levant, et en même temps – comme l'avait fort bien souligné le pape Paul VI – elle peut favoriser le progrès d'un authentique esprit œcuménique ». (n° 631, 1982, p. 380)

Benoît XVI (2005-2013)

À l'occasion de son 150^e anniversaire l'Œuvre reçut la Bénédiction apostolique de Benoît XVI qui « salue chaleureusement les participants, se réjouissant de l'amitié des chrétiens de France pour leurs frères d'Orient, manifestant ainsi leur charité envers les plus démunis et leur attention à l'éducation de la jeunesse et du clergé. » (n° 744, 2006, p. 238).



François (depuis 2013)

Le Saint Père a le souci des chrétiens d'Orient. Depuis 2013, il l'a montré par de nombreuses déclarations, gestes et messages relayés dans les Bulletins. Mgr Gollnisch le rencontre au moins deux fois par an, notamment à l'occasion de réunions de travail organisées par la Congrégation pour les Églises Orientales.



Antoine Fleyfel